GUIDE PARIS 5

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| rue AlibertJean-Louis Alibert | 1768-1837 | médecin chef à Saint-Louis, créateur de la dermatologie moderne, a aussi écrit sur les passions |
| François-Xavier Bichat | 1771-1802 | médecin, déteste le microscope, grand nez, passion pour le corps humain, avec lui naissent les termes de tissulaires, mort de tbc |
| Jean Civiale | 1792-1867 | du Cantal, les calculs, opéra à Necker, remplace l’opération de la taille avec la lithotritie (broiement des cailloux) |
| la Bastille | Étienne Marcel 1356Hugues Aubriot 1370-1382 | 66 m de long, 30 m de large, 8 tours (Coin, Puits, Comté, Bazinière) 24 m de haut ; le fossé profond de 8 m et large de 24 m ; alimenté par la Seine jusqu’en 1650 ;  |
| la Place de la Bastille | 1792 | ancienne voie romaine qui allait à Meaux, lieu des cortèges royaux, Saint-Louis 1239, 06/12/1656 la reine Christine de Suède vient en voyage d’agrément ; Louis XIV 26/08/1660 avec Marie-Thérèsequartier des sorciers-guerisseurs, même aujourd’hui des raboteux autour de l’hôpital Saint-Antoine |
| colonne de la Bastille | 1833Cellerier et Alavoine | Alavoine avait travaillé sur le projet de l’éléphant ; le soubassement de l’éléphant utilisé, on ajoute un lion face ouest par Baryeaide de Duc et Baltard, font la colonne creuse en 3 parties (les 3 glorieuses journées), en haut en bronze le génie par Dumont51,50 m de hauteur (47 sans le génie)poids 170 tonnes238 marchesinaugurée 28/07/1840premier suicide 1841on transfère les 504 victimes de la Révolution, mélangées avec des momies ramenés par Napoléonon ajoute les 196 victimes de 1848on essaie de l’incendier en mai 1871, marche pas |
| prison de la Bastille |  | pas beaucoup de prisonniers ; 40/an sous Louis XIV, 43 sous Louis XV, 19 sous Louis XVI, durée moyenne 4 mois, fallait lettre de cachet pour y être admis, Voisin, Voltaire, Fouquet, l’homme au masque de fer 18/09/1698-19/11/1703 M. de Marchali nom donné |
| rue St-Antoine no5 |  | inscription de la Bastille |
| rue St-Antoine n17 |  | emplacement du Couvent des Filles de la Visitation Sainte-Marie de 1632 ; St Vincent de Paul fut aumônier, Mlle de La Fayette se retire ici sous le nom de sœur Angélique, Louis XIII épris d’elle ; couvent démoli 1790, la chapelle devient club républicain, 1803 temple protestant sous le nom de Sainte-Marie, il ne reste que la chapelle en rotonde |
| église Saint-Louis-des-Jésuites | 1627-1641par deux jésuites | Louis XIII pose la première pierre, première messe 1641 par Richelieu, accueille les cœurs de L14communion de Léopoldine Hugo ; les deux bénitiers offerts par Hugo, vivait Place des Vosges ;enterrés ici : Bourdaloue, Père de la Chaise |
| rue de la Roquette1-17 |  | terrain d’exercice de la Compagnie royale des Chevaliers de l’Arbalète et de l’Arquebuse de Paris ; 1673-à la Révolution |
| rue de la Roquette no17 |  | Verlaine y habita, il commença à écrire les poètes maudits ici |
| rue de la Roquette no 5 | 1891 Péchard | a apprtenu à l’ébéniste Dugast, style néo-gothique |
| rue Keller | ouverte 1865 | deux Keller, orfèvre et fondeur, né en 1638 à Zürich, mort à Paris 1702 |
| rue Keller no60 | 1860 Avezard | balcon doté de fer forgé |
| rue Keller no4-10 | 1844  | asile, aujourd’hui école de deux bâtiments (filles et garçons), style typique années 30 |
| rue de la Roquette no43-45 |  | naissance de la grande comédienne Segond-Weber 1867 |
| Notre Dame d’Éspérance | 19111928-30façade Gabriel Dufrasne | création d’une chapelle 1911, agrandie 1926-28, la tour a deux clochers : Geneviève et Lucie, façade NT et VT, trois couches de verre 20 m de hauteur, largeur 11 m |
| rue de Lappe |  | rue des ferrailleurs avant, 265 m longueur, 10 m largeur, Bretons et Auvergnats d’abord, le nom d’un maraîcher Gérard de Lappe qui y avait des jardins |
| rue de Lappe no 9 | 1931 Jo France18/06/1936 | Jo France monte en 1931 au 32 un petit cabaret « la Bastoche », il est le plus jeune patron de la rue, la chance : au 9 femme assassinée à l’hôtel que Jo France achète, il avait connu à Val de Grâce un peintre de talent : Henri Mahé, il décide d’ouvrir un bal, le Bal à Jo, le Balajo ; inauguration 18/06/1936 ; grand succès : Arletty, Dietrich, George Raft, Joseph Kessel, Piaf, fermé 1939-1944, ré-ouvre 24/12/44 ; Piaf y fête son mariage avec Pils, puis y amène Cerdan ; Francis Lemarque né ici, sa chanson |
| abbaye royale de Saint-Antoine | 11981810 longueur17-30 largeur | immense territoire, le couvent le plus riche avec celui de Montmartre, 1471 Louis XI donne faveurs aux gens qui s’y installent et travaillent pour l’abbaye, 1657 proclamation de la liberté de travail laisse libre cours à l’imagination des artisansbc de révoltes ici ; Mgr Affre tué 25-27 juin 1848 par une balle perdue ; des milliers de morts, 1500 fusillés, 25000 arrestations |
| Barrio Latino |  | immeuble Gouffé, escalier classé, ancienne manufacture, aujourd’hui restaurant |
| Boule Blanche |  | 1700 Louis XIV voulait un parcement ici pour relier les ateliers |
| no9 | 1829 | Lacenaire commet un crime, tue en duel le neveu de benjamin Constant, se réfugie chez les criminels, devient chef de bande, se spécialise dans l’assassinat des garçons de recette, arrêté en novembre 1835, décapité le 19/01/1836 |
| Fontaine Trogneux no 61 | 17191807 recdessin Jean Beausire | vers fbg Saint-Antoine no1 ; nom d’un brasseur, pensée de Louis XIV, aménager ce quartier en l’approvisionnant en eau pour l’hygiènecrue de la Seine de 1910 petite plaque |
| Monoprix, fbg St-Antoine |  | prophète suisse Alexandre Freytag réunissait ici ses fidéles, le « Petit Troupeau », d’abord Témoin de Jehovah, mais se sépare du groupe 1919, il n’aimait pas la pensée de la fin du monde ; la terre en partage : le salaire du péché, c’est la mort ; végétariens, baiser de la paix sur la bouche ; la terre divisée en carrées, chaque famille 240 m de côté, 10 demeures de famille forment une colonie, dix colonies une contrée de 10000 habitants ; tout était réglé ; si on ne pêche pas, les disciples seront éternels, Freytag mourut en 1947 des centaines de milliers de disciples |
| passage du Chantier | XIX |  |
| no68 | agence Wilmotte |  |
| no98 |  | carrefour fbg St-Antoine – Ledru-Rollin chaque samedi le marché de meubles, dit la trôle, jusqu’en 1914 ; la fabrication en série l’a tué |
|  |  | un ancien hôpital Trousseau |
| prison Mazas | 1845-1850LecointeÉmile-Gilbert1898 démoli pour l’Expo Universelle | juste devant la Gare de Lyon, no 23-25, pentagone ; du nom d’un colonel mort à Austerlitz, superficie 130 ha, prison cellulaire, le principe de l’isolement le meilleur moyen, prison modèle ; devait remplacer l’ancienne prison de la Force détruite cette année ;1199 cellules, 6 corps de bâtiment, cellules 2,6m haut, 1,85 large, 3,85 m longinauguré 19 mai 1850 ; 841 prisonniers de la Force ;prisonniers : Raspail, Hugo a failli ; chanson de Bruant |
| Alphonse Baudin | député1811-1851 | essaie de soulever les ouvriers contre le coup d’État de Napoléon III, né à Nantua, député de l’Ain, médecin |
| Fbg St-Antoine n151angle rue Trousseau |  | Alphonse Baudin, député, 1811-1851, tué ici 03/12/1851 sur une barricade en montrant comment un député se fait tuer pour 25 francs par jour ; coup d’État 02/12/1851, les ouvriers en barricade se moquaient de Schoelcher ; « croyez-vous que nous allons nous faire tuer pour vous conserver vos 25 francs par jour » ; Baudin drapeau blanc à la main monte sur la barricade et crie : « vous allez voir comment on meurt pour 25 francs », une balle blesse un soldat, Baudin est tué, ses restes déposés au Panthéon en 1889 dans le même caveau de La Tour d’Auvergne (officier des Armées de la Révolution) ; |
| Fbg St-Antoine n156 |  | au balcon enseigne gardée « À la Grappe Degois », ancien cabaret disparu |
| marché d’Aligre | 1843 recnom Aligre 1867 | 1776 la dernière abbesse de Saint-Antoine donne un terrain pour installer marché au foin et à la paille, architecte Lenoir, 14/07/1789 le feu ; reconstruit en 1843 ; le nom de la chancelière d’Aligre, femme du premier président du Parlement et l’une des fondatrice de l’hôpital des Enfants-Trouvés |
| gare de la Bastille | 1859Berthellin | en pierre et briques, Paris à Varenne-Saint-Hilaire (CH. Trenet) ; ligne fermée 1969 ; hall d’exposition, détruite en 1984 pour l’Opéra de la Bastille |
| rue de Charenton no2 |  | Mgr Affre s’y rendit le 25 juin 1848 et fut tué |
| viaduc  | 1855 | longueur 1020 m, 72 arches, hauteur 8m, 14/12/1969 dernier train quitte la gare de la Bastille, remplacé par la ligne A ;promenade plantée de 4,5 kms |
| avenue Daumesnil |  | né en 1736-mort en 1832 ; il avait perdu une jambe à la bataille de Wagram ; nommé gouverneur de Vincennes quand les troupes de la coalition rentrent à Paris en 1814 ; le fort encerclé, un général prussien lui demande de se rendre, il répond : « Je rendrai Vincennes quand on me rendra ma jambe » ; il avait 83 blessures, mort de choléra |
| rue Crémieux |  | Isaac Moïse décret qui donne la nationalité française aux Juifs d’Algérie |
| synagogue 21 bis rue des Tournelles | 1861-63incendié 1871rec 1875 | intérieur par Eiffel, façade en pierre de taille, bel exemple du culte israélite (sépharade) |
| St-Gervais-St-Protais | 38712131494 par Martin ChambigesBaltard 1827-44 | deux jumeaux martyrisés 387, ils étaient chrétiens, Protais décapité, Gervais battu à coups de fouet dont les lanières garnies de plomb ; une chapelle, pillée par les Normands, seconde église la remplace, une autre 1213, consacrée 1420église actuelle sous Charles VIII 1494 par Chambigesla façade 1616 par Métézeau (et Salomon de Brosse)1ère pierre par Louis XIII juillet 1616, terminée 16573 ordres superposées : ionique, dorique, corinthienstatues de Gervais et de Protais du XIXorgues de Couperin 1758-68inhumés : Scarron, Chambiges, Couperin, de Champaigne le peintrevendredi saint 29 mars 1918, obus allemand de la Grosse Bertha, 200 victimes dont 50 mortsMme de Sévigné s’y maria 01/08/1644vitraux par Robert Pinaigrier, Jean Cousin XVIè siècle |
| Latude |  | Jean Henri dit Masers de Latude 1725-1805, fils d’un chevalier de Saint-Louis, condamné à la prison plusieurs fois, selon la Révolution victime de l’arbitraire royal |
| fort de la Bastille |  | 125 barils de poudre, 32 Suisses, 82 invalides, premier jour un seul mort côté défenseurs : Fortuné ; 83 morts côté assiégeantsla guillotine installée 9 juin 1794, reste 3 jours après à la Nation, 73 victimes ici |
| rue Sedaine |  | auteur dramatique Michel Sedaine – « qui perd gagne » |
|  |  |  |